



LE MAG

#47 - OCTOBRE 2019

MÉTROPOLE ROUENNORMANDIE



LA FORÊT MONUMENTALE

PRENEZ L'ART EN FORÊT



métropole
ROUENNORMANDIE

SOMMAIRE

Avec ses treize œuvres artistiques monumentales qui questionnent de manière poétique et ludique notre rapport à la nature et à l'environnement,

LA FORÊT MONUMENTALE nous offre l'opportunité de nous oxygéner le corps et l'esprit, voir notre **DOSSIER** pages 22 à 27 (1).

Installé pour deux ans en Forêt Verte, ce parcours de 4 km rappelle également l'importance et la richesse du patrimoine forestier de la Métropole, notre **INFOGRAPHIE** pages 28-29.

4 à 5 millions
de visiteurs par an

Autre atout de notre territoire, l'innovation en matière de mobilité, qui va bénéficier d'un coup d'accélérateur grâce au projet « Rouen mobilités intelligentes pour tous », retenu par l'État parmi les 24 lauréats de l'appel à projets **TIGA**,

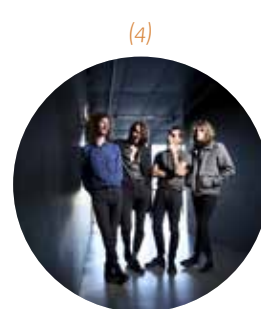
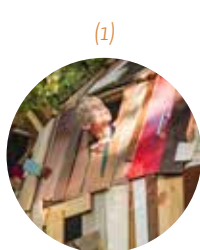
lire **L'ÉVÉNEMENT** pages 8-9 (2). Bois local et innovation, ce sont les deux caractéristiques de la chaufferie biomasse en construction, qui alimentera des bâtiments de Rouen, Bihorel, Bois-Guillaume et Darnétal, voir en **VIVRE** page 10. On vous propose également des rencontres dans ce Mag, une mamie

gâteau page 7, un papy bateau page 16, une jeune femme future ingénieure en **À QUI LE TOUR ?** pages 32-33 (3), et deux amis amateurs de vers

en **ÇA VOUS INSPIRE ?** page 35, et enfin **MNNQNS**, un groupe

rouennais sans voyelles mais plein de talents, **EN LUMIÈRE** page 39 (4).

Leur premier album
« Body Negative »
vient de sortir



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

LE NOUVEL EXÉCUTIF DE LA MÉTROPOLE

**Yvon Robert a été élu Président
de la Métropole le 9 septembre.
Il succède à Frédéric Sanchez.**



PRÉSIDENT

Yvon ROBERT (Rouen)

VICE-PRÉSIDENTS

Luce PANE (Sotteville-lès-Rouen)

Première Vice-présidente, finances

Joachim MOYSE

(Saint-Étienne-du-Rouvray)

Habitat - Politique de la Ville

Françoise GUILLOTIN (Elbeuf)

Urbanisme - Plan Local d'Urbanisme

Intercommunal - Politique foncière -

Urbanisme commercial

Jean-Marie MASSON

(Saint-Aubin-lès-Elbeuf)

Voirie - Espaces publics

Mélanie BOULANGER (Canteleu)

Université - Vie étudiante - Initiatives

jeunes - Recherche - Enseignement

supérieur

Cyrille MOREAU (Rouen)

Environnement, Agriculture Périur-

baine, PCAET, air, biodiversité,

énergie, économie sociale et solidaire

Marie-Francoise GUGUIN

(Bois-Guillaume)

Évaluation des politiques publiques

et commission des finances

Dominique RANDON (Petit-Couronne)

Ressources Humaines - Services

communs

Hélène KLEIN (Rouen)

Lutte contre les discriminations,

égalité hommes/femmes, chemins de

la citoyenneté

Marc MASSION (Grand Quevilly)

Commission d'Appel d'Offres -

Mobilité durable

Pierrette CANU

(Saint-Pierre-de-Varengeville)

Agriculture - Paysages

Laurent GRELAUD (Bonsecours)

Pôle de Proximité Plateaux / Robec

Nicole BASSELET (Berville-sur-Seine)

Relation aux usagers- Médiatrice -

Conseil Consultatif de Développement

David LAMIRAY (Maromme)

Culture - Sport

Patricia BAUD (Saint-Aubin-Celloville)

CREAvenir, politique de stationnement

Patrick SIMON

(Sainte-Marguerite-sur-Duclair)

Pôle de Proximité Austreberthe /

Cailly

Christine RAMBAUD (Rouen)

Collecte et traitement des déchets

ménagers

Marie-Hélène ROUX (Rouen)

Administration générale

Djoudé MERABET (Elbeuf)

Pôle de Proximité Val de Seine

Charlotte GOUJON (Petit-Quevilly)

Emploi et financements européens

MEMBRES DU BUREAU

Nelly TOCQUEVILLE

(Saint-Pierre-de-Manneville)

Benoit ANQUETIN (Saint-Aubin-Épinay)

Christine ARGELES (Rouen)

Dominique AUPIERRE

(Sotteville-lès-Rouen)

Stéphane BARRE (Oissel)

Laurent BONNATERRE

(Caudebec-lès-Elbeuf)

Patrick CALLAIS (Le Trait)

Anne-Marie DEL SOLE (Yainville)

Patrice DESANGLOIS

(Saint-Pierre-lès-Elbeuf)

Thierry FOUCAUD (Oissel)

Dominique GAMBIER

(Déville lès Rouen)

Etienne HEBERT (Val-de-la-Haye)

Noël LEVILLAIN (Tourville-la-Rivière)

Stéphane MARTOT (Rouen)

Roland MARUT (Grand Quevilly)

Franck MEYER (Sotteville-sous-le-Val)

Alain OVIDE (Cléon)

Guy PESSIOT (Rouen)

Jean-Pierre PETIT (Quevillon)

Danielle PIGNAT

(Saint-Jacques-sur-Darnétal)

Hubert SAINT

(Saint-Martin-de-Boscherville)



YVON ROBERT

CONTINUITÉ ET ACHÈVEMENT

Élu Président de la Métropole le 9 septembre pour « achever le mandat dans la transparence et la sérénité », Yvon Robert évoque son attachement à la dimension intercommunale et son implication pour son développement.

Comment analysez-vous cette très large majorité (120 voix sur 127 exprimées) qui vous a porté à la présidence de la Métropole ?

C'est le souhait de tous les groupes politiques – qui ont tous soutenu ma candidature – d'achever, dans la transparence et la sérénité, le mandat que nous avons reçu en 2014. La notion de mandat est extrêmement importante pour moi. Un mandat municipal, c'est six ans. Au bout de cinq ans et demi, il est donc hors de question de commencer un mandat quelconque. Ce qui n'empêche pas, bien entendu, de réfléchir et de travailler à la suite. Mais ce n'est pas à moi de porter publiquement les enjeux du prochain mandat. Ce sont les candidats aux élections de mars 2020 qui soumettront aux électeurs leurs projets et leur vision de l'agglomération.

Yvon Robert

1949 : naissance à Fort-de-France (Martinique)

1969-1978 : enseignant en Lettres classiques

1978-1980 : École nationale d'administration (promotion Voltaire)

1980-2012 : haut fonctionnaire et conseiller ministériel

1989-1995 : adjoint au maire de Grand Quevilly et premier vice-président du Sivom de l'agglomération de Rouen

1995-2001 : maire de Rouen ; premier vice-président du District jusqu'en 1999 ; président de la Communauté d'agglomération de Rouen de janvier 2000 à mars 2001

2004-2011 : premier vice-président du Conseil général de Seine-Maritime

2008-2012 : premier adjoint au maire de Rouen ; vice-président de l'Agglo de Rouen

Depuis 2012 : maire de Rouen, réélu en 2014 ; premier vice-président de l'agglomération de Rouen, puis de la Métropole à partir de 2015 ; élu président de la Métropole le 9 septembre 2019

Vous présidez l'exécutif le plus féminisé des métropoles françaises, avec onze femmes pour dix hommes...

C'est une volonté forte. J'ai soutenu la première femme maire de Rouen, Valérie Fourneyron en 2008. J'ai souhaité que ce soit une femme qui soit première vice-présidente, Luce Pane, la maire de Sotteville-lès-Rouen. Tout doit être paritaire, dans le réel et dans le symbolique. Par exemple, la quasi-totalité des nouveaux noms de rues à Rouen sont des femmes.

Au-delà de la parité, je tiens particulièrement au travail collectif, à l'association de toutes les communes et de tous les élus, à la réflexion collective, dans une logique de continuité.

Qu'est-ce qui a marqué ce mandat ?

Nous avons fait collectivement de grandes choses. Je considère que c'est même un mandat de 12 ans, entamé par Laurent Fabius et Valérie Fourneyron, et achevé par Frédéric Sanchez et moi. L'agrandissement du territoire urbain, la transformation en Métropole, les grandes réalisations que sont le PLUI, l'extension des transports en commun, la COP21, le réaménagement des quais, Cœur de Métropole. Et bien sûr les nouveaux quartiers Luciline et Rouen Flaubert, issus directement du schéma directeur que j'ai fait voter le 2 février 2001, qui prévoyait que le développement prioritaire de l'urbanisation de notre agglomération se ferait par une «reconstruction de la ville sur la ville», en récupérant des territoires en friche sur la ville de Rouen. C'était totalement précurseur en matière de préoccupation écologique et environnementale.

Quel est le dossier prioritaire de ces sept derniers mois ?

Le Plan local d'urbanisme intercommunal, fondamental pour la prise en compte des défis intercommunaux, notamment en matière de transition

écologique. Il faut achever le travail que nous menons depuis cinq ans, doter notre territoire d'un premier plan intercommunal. Comme tout document d'urbanisme, il faudra bien évidemment le faire évoluer, mais ce serait très grave de ne pas le voter d'ici mars. Les avancées écologiques qu'il propose, en diminuant fortement la croissance des terres urbanisables, sont absolument essentielles.

Quels sont les défis des prochaines années ?

Poursuivre ce travail en commun, cette intégration entre les communes et l'agglomération, pour intervenir davantage et plus efficacement encore dans la vie économique, culturelle, sportive, et répondre aux attentes des habitants. Notre réalité urbaine ne se conçoit qu'à l'échelle de nos 500 000 concitoyens.

Vous avez débuté votre carrière politique en 1989, en exerçant dès le début des fonctions intercommunales. Quel regard portez-vous sur trente années d'intercommunalité ?

Ce qui m'a intéressé en 1989, quand je me suis investi en politique à la demande de Laurent Fabius, c'était d'être élu communal et en même temps premier vice-président de l'agglomération de Rouen. Mon action locale a toujours intégré la dimension d'agglomération. On ne peut pas mener une action politique sur un territoire comme le nôtre sans une vision de l'ensemble de l'espace urbain. Et tout ce que j'ai pu faire à Rouen, c'est toujours en le plaçant dans la perspective métropolitaine.

La première réalisation que j'ai pilotée, c'est la construction du tramway à partir de 1989. J'ai toujours considéré que les transports en commun structurent et organisent une agglomération. Plus tard, j'ai contribué à l'invention et à la conception de Teor. Il faut impérativement continuer à développer

des transports en site propre, performants. La Métropole a déjà des pistes d'études pour les années qui viennent. On travaille au prolongement de T4 du Boulingrin au CHU. Et ensuite, c'est une nouvelle ligne Teor Est-Ouest sur la rive gauche, entre le quartier Nouvelle Gare/Saint-Sever et le Mont-Riboudet en passant par Rouen Flaubert.

Autre compétence majeure qui n'existait pas en 1989, l'économie. L'agglomération a commencé par créer des zones d'activité économique, puis à les rassembler toutes avec la Métropole, qui est aujourd'hui l'acteur public principal sur le plan économique.

Et sur les transformations de l'agglomération ?

L'intercommunalité commence vraiment son développement lors du mandat 1989-1995. Ensuite, c'est la création du District rendue possible par mon élection à la mairie de Rouen en 1995. La marche suivante, c'est la communauté d'agglomération en 2000 que j'ai contribué à créer et présidée de 2000 à 2001.

Ce développement, c'est une progression constante du rapprochement des communes et du travail collectif entre elles. Dans la période récente, ce sont en plus des transferts de compétences importantes des communes vers la Métropole, ce qui a commencé à changer la nature de l'agglomération... La Métropole a vraiment accentué ce transfert de compétences et a commencé à concevoir des services communs entre communes et Métropole. Des personnels sont communs entre la Ville de Rouen et la Métropole. L'un des exemples majeurs de cette organisation, c'est le grand parc urbain des quais rive gauche, la plus extraordinaire vitrine qu'on puisse mettre en avant, en matière de nature, d'économie, de loisirs dans toutes ses dimensions. Nous sommes très fiers d'avoir obtenu (Ville et Métropole réunies) pour cette réalisation le grand prix national du paysage et les victoires du paysage.



Après avoir suivi des grands noms de la musique à travers le monde, Didier Thibault met son expérience des tournées au profit de l'équipement culturel de la Métropole.

M et Pascal Obispo y lancent ce mois-ci leur tournée. Born in 90, création-événement, y fait sa première représentation fin octobre... Le Zénith de la Métropole entame une saison, pleine de nouveautés et déjà bien rythmée ! Pour son directeur aussi, c'est une première. Après trente ans de tournées, Didier Thibault a posé ses valises en mars dernier au Zénith de Rouen. Régisseur, producteur, il a accompagné quelques grands noms (Dogs, Manu Dibango, Femi Kuti, Nina Simone...). En 2001, il intègre la première tournée de Garou. C'est sa première expérience du Zénith de Rouen, fraîchement inauguré. Et il en aura d'autres ici, toujours en coulisses, aux côtés de M, Bruel, Paradis... Désormais à sa tête, il compte mettre à profit ses années de terrain : « *Je connais les besoins. On réfléchit aux loges des artistes, aux accès des techniciens, à des offres cumulées avec d'autres salles pour attirer des*

*tourneurs internationaux... » Le confort du public aussi est primordial, « *avant, pendant et après le show, insiste le directeur. La T4, par exemple, est un vrai plus !* »*

BIENTÔT 20 ANS !

Après la mise en place de tripodes à l'entrée, c'est le hall d'accueil qui devrait changer d'allure et intégrer d'ici 2020 une zone pour manger, une ludothèque, des expos et une conciergerie. « *Taxis, hôtels... on veut participer à « vendre » la destination Rouen aux 250 000 personnes qui passent ici chaque année !* »

Ancré dans son territoire, l'équipement développe aussi ses offres pour les entreprises, ses synergies avec les salles de spectacles locales et son engagement dans la COP21. De quoi assurer un 20^e anniversaire plein de promesses en mars 2021 !





Maman au chocolat

Catherine Bréard [mamanauchocolat](https://www.mamanauchocolat.com)

Originaire de Yainville, depuis toujours passionnée de cuisine, Catherine Bréard a changé de vie à 60 ans. Elle décroche son diplôme supérieur dans une prestigieuse école de cuisine, remporte le premier prix de la mousse au chocolat à Paris en 2016 et passe son CAP pâtissier. Avec son mari, elle part s'installer au Japon où vit leur fils. « *La mousse au chocolat n'existait pas. C'est un produit de luxe. J'ai dû adapter le produit car les*

Japonais n'aiment pas trop le sucre. » Ils créent alors leur entreprise « Maman au chocolat ». Aujourd'hui, entre 200 et 400 pots se vendent chaque jour dans des boutiques haut de gamme et les épicerie fines de Tokyo. L'entreprise est à la recherche d'investisseurs. « *C'est mon fils qui m'a poussée à vivre de ma passion. On a tous un moteur, cherchez ce que vous aimez faire et foncez !* ».

Échanges rythmés

Bouba Landrille Tchouda



[lerivegauche76.fr](https://www.lerivegauche76.fr)

Né à la danse grâce au hip-hop, il n'a cessé de bouger et d'évoluer, débordant les frontières, qu'elles soient géographiques ou stylistiques, mélangeant break dance, capoeira et danse contemporaine dans ses chorégraphies. Il se pose jusqu'en 2021 à Saint-Étienne-du-Rouvray comme artiste associé au Rive Gauche, où il proposera des spectacles, des ateliers ouverts à tous et des échanges.



© Jean-Pierre Sageot

Cap vers la Nationale 1

Émilie Gerbron

La capitaine de l'équipe du Rouen Handball attaque la nouvelle saison pleine d'ambition. Menées par un nouvel entraîneur, renforcées par des jeunes joueuses talentueuses, les Rouennaises visent la montée en Nationale 1. « *C'est un groupe super jeune, sérieux, qui va grandir et progresser* », s'enthousiasme Émilie. Doyenne de l'équipe à seulement 28 ans, la jeune femme apportera cette saison encore sa vision du jeu, sa tonicité et son expérience. En parallèle, en plus des six entraînements hebdomadaires et des matchs, elle achève ses études de médecine, soutiendra sa thèse fin octobre et exercera comme gynécologue à Rouen et au Havre.



[kindarena.fr](https://www.kindarena.fr)





LA MÉTROPOLE RECONNUE TERRITOIRE D'INNOVATION

La Métropole et ses partenaires publics et privés, de l'enseignement supérieur et de la recherche, avec leur projet « Rouen mobilités intelligentes pour tous », ont été retenus mi-septembre parmi les 24 lauréats de l'appel à projets TI (Territoire d'innovation). Ce soutien de l'État – qui va se traduire notamment par des financements – reconnaît la Métropole comme chef de file de l'innovation en matière de transport et de mobilité. Il donne un coup d'accélérateur aux expérimentations qui vont transformer radicalement notre territoire. Innover en matière de mobilité, c'est améliorer les déplacements donc la qualité de vie des habitants, mais aussi améliorer le cadre de vie, réduire la pollution, lutter contre le changement climatique et accompagner la transition énergétique. Cette ambition se traduit par des actions dont certaines ont déjà été initiées (les véhicules autonomes par exemple), mais qui vont toutes bénéficier de l'effet TI.



1 **Le véhicule autonome et connecté**

Alors que l'expérimentation du premier service de transport en véhicules électriques autonomes est en cours depuis la rentrée 2018 au Madrillet, l'ambition est d'être le premier territoire à mettre en place une ligne de bus autonomes. Sont en réflexion les lignes 27 et 34, Teor, le lien entre le terminus T1 et le quartier universitaire de La Pléiade à Mont-Saint-Aignan, le lien entre le CHU et le secteur Aubette-Martainville. La liaison entre T4 et le terminus Technopôle du métro fera rapidement l'objet d'une expérimentation avec la navette électrique i-cristal. Renault expérimentera un service de taxi à la demande autour de l'hyper centre-ville de Rouen.

2 **La mobilité décarbonée**

Il s'agit notamment d'inventer la station-service du futur, un nouveau système autonome de production et de distribution d'énergie sans carbone, dont une préfiguration devrait être installée sur le parking-relais du Zénith. Autre enjeu, trouver un modèle économique viable pour mettre à disposition des habitants, notamment dans les zones périurbaines, un système de véhicules électriques, en incitant à l'auto-partage et le covoiturage.

3 **Apaiser et reconquérir l'espace public**

L'objectif principal est de repenser la place de la voiture dans l'espace public. Une voiture reste en moyenne stationnée 22h40 par journée, soit 92% du temps, mais 14% des voitures se déplacent en même temps aux heures de pointe du soir. Une transformation à mener avec les habitants au sein même des quartiers selon le principe de « supermanzana », et avec les acteurs de la logistique pour limiter les flux à l'intérieur de la ville, repenser les livraisons sur le dernier kilomètre.

4 **Une mobilité digitale**

Préfigurée par la nouvelle application MyAstuce, la mobilité servicielle (ou MaaS pour Mobility as a Service) s'appuie sur les ressources du numérique pour concevoir la mobilité globalement, comme un service que les habitants utilisent et achètent en fonction de leurs besoins, facilitant l'utilisation de plusieurs moyens de transport sur un trajet. Un concept qui fluidifie et simplifie les déplacements. La Métropole ambitionne d'être la première en Europe à se doter d'un dispositif complet de MaaS à l'échelle de son territoire.



Feu de tout bois



© Atelier des Deux Anges

En construction depuis septembre, la chaufferie biomasse de la Petite Bouverie alimentera le plus grand réseau de chaleur du territoire. Un équipement innovant qui utilisera comme combustible du bois local.

La chaufferie biomasse fonctionne grâce à des ressources locales.

Immense système de chauffage à l'échelle d'un quartier ou d'une ville, un réseau de chaleur permet de développer les énergies renouvelables et donc réduire les gaz à effet de serre. La chaufferie de la Petite Bouverie, à Rouen, en construction, complètera la chaufferie de la Lombardie, alimentée au gaz, qui dessert 7 000 équivalents-logements sur les Hauts-de-Rouen et Bihorel. La nouvelle chaufferie va alimenter en eau chaude (chauffage et sanitaire) des bâtiments publics, des logements collectifs, des immeubles de bureaux, des établissements de santé... soit 17 000 équivalents-logements. Le réseau de chaleur s'étendra à Bois-Guillaume et Darnétal.

27 000 TONNES DE CO2 EN MOINS PAR AN

Une innovation technique unique en France est mise en œuvre pour cette chaufferie : il sera possible de varier les sources de biomasse (plaquettes forestières, copeaux, bois bocagers, tailles de saule humides...) et d'obtenir une combustion lente, un rendement très important et des performances environnementales très élevées. Une économie de 27 000 tonnes de CO2 chaque année, l'équivalent de 15 000 voitures. Les habitants des rues situées sur le tracé du réseau auront la possibilité de se raccorder au réseau de chaleur. La mise en service est prévue en octobre 2020.



L'été des records

Lancée par le succès de l'Armada, la saison estivale a enregistré des records de fréquentation. Des chiffres qui confirment l'attractivité de notre territoire.

C'est 650 000 touristes de plus qu'habituellement qui ont arpenté le centre-ville pendant l'Armada.

Événement phare de l'année, la septième édition de l'Armada a confirmé sa popularité. Grâce à une enquête, commandée par la Métropole auprès d'Orange, basée sur l'exploitation des données de signalisation fournies par les téléphones mobiles, le rendez-vous a livré ses premiers chiffres de fréquentation réelle. Malgré une météo capricieuse, l'événement a donc attiré, du 6 au 16 juin, 3,8 millions de visiteurs uniques sur les quais (incluant les résidents, marins et employés). Sans intégrer la Grande Parade, ni le défilé des marins, ces chiffres positionnent l'Armada parmi les grands événements festifs de France. Réalisée sur deux zones – les quais et le centre historique –, l'enquête a également mesuré l'impact de l'événement sur la fréquentation du centre-ville qui a accueilli 2,9 millions de visiteurs sur cette période. Parmi eux, 1,4 million de touristes. Des touristes à 92% français, avec une forte représentation des Américains, Allemands ou Britanniques chez les étrangers.

Une tendance qui s'est confirmée tout l'été avec une augmen-

tation des touristes français, hors Normands (+37% par rapport à 2018), et un taux d'occupation des hôtels allant jusqu'à 89% en août, et ce malgré une offre croissante liée à l'ouverture de nouveaux établissements.

Un intérêt qui s'est ressenti dans les différents équipements de la Métropole à commencer par le Panorama XXL, aux premières loges de l'Armada. Du 1^{er} juin au 31 août, près de 60 250 visiteurs ont admiré la nouvelle toile *Titanic*, soit 22% de plus (hors Armada) qu'en 2016 (saison record avec Rouen 1431).

Les équipements du centre-ville enregistrent également d'excellents chiffres. L'Historial Jeanne d'Arc a accueilli 24 951 visiteurs, 33% de plus qu'en 2018. La fréquentation globale des musées de la Réunion des Musées Métropolitains augmente de 15,2% avec 67 513 visiteurs. À noter : les belles progressions du Musée des Beaux-Arts (+28,4%) et du Muséum (+20,3%) au cœur de Rouen, mais aussi celle de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville (+25,7%) qui, par ses animations estivales, a attiré un nouveau public.

Enfin, Cathédrale de Lumière - et son nouveau spectacle – a ravi 319 060 spectateurs (au 31 août), ce qui place cette nouvelle saison parmi les meilleures.



© Arcos Architecture et SPIE Batignolles Nord



MODERNE ET ÉCO-RESPONSABLE

La piscine l'Archipel à Petit-Couronne fait l'objet d'un vaste programme de réhabilitation pour devenir un centre aquatique ludique et familial. Le bassin de loisirs sera conservé, celui de 25 m modernisé et le toboggan rouge remplacé par un «pentaglist» de trois pistes. Les rénovations visent une économie de 50 à 60% d'eau et de chauffage grâce à une nouvelle isolation, des chaudières gaz et l'installation de panneaux solaires. Une extension de 150 m² avec un pôle d'accueil, un espace vestiaires, casiers, douches et sanitaires, complète l'ensemble. La réouverture est prévue pour l'été 2020. La Métropole soutient fortement cet investissement qui favorise l'apprentissage de la natation pour tous.



© Jean-François Lange

LE RETOUR DES HAIES

La Métropole, soutenue par la Région et le FEADER (Union européenne), lance un programme de plantation de haies pour les exploitants et propriétaires agricoles. Effet brise-vent, lutte contre le ruissellement et l'érosion, les haies sont également indispensables à l'alimentation et à l'abri de nombreuses espèces d'oiseaux, de petits mammifères et d'insectes. Les produits de taille donnent du bois de chauffage. Une réunion publique, organisée le 21 octobre à 14h à la mairie de Saint-Martin-de-Boscherville, présentera les atouts des haies et les aides aux agriculteurs.

Plus d'infos

Service Milieux naturels de la Métropole

02 32 12 23 56

LE MARAIS À PIED LE MARAIS À PIED

Trois kilomètres de sentiers permettent désormais de découvrir le marais du Trait de l'intérieur ! Réservoir de biodiversité en cœur de ville, cet espace de 180 hectares situé en zone Natura 2000 renferme plus de 300 espèces végétales et 250 espèces animales dont 54 rares ou menacées dans la région. Rainette arboricole, criquet ensanglanté... des cigognes blanches et des hérons cendrés y ont même installé leur nid. Visibles également, les vaches écossaises et les chevaux camarguais qui assurent l'entretien du site par pâturage extensif. Un dispositif mis en place par la Métropole, gestionnaire du site. Une balade accompagnée par un dépliant informatif, à récupérer auprès de la mairie.





© Gaetan Ballot

Tout neuf!

Tout beau, tout neuf et beaucoup plus grand, l'Espace Marc-Sangnier, à Mont-Saint-Aignan (EMS), s'offre une nouvelle jeunesse.

L'équipement permet l'accueil de 440 spectateurs au sein de la grande salle et dispose d'un des plus grands plateaux scéniques du territoire. Une deuxième salle de spectacle de 120 places complète l'Espace, qui héberge également l'École municipale de musique et de danse, les ateliers théâtre, l'École de l'Improvisation de jazz, une bibliothèque et des associations. De nombreux spectacles du Centre dramatique national (CDN) se déroulent au sein de ce pôle culturel flambant neuf. Le hall peut également accueillir des expositions, apéro-concert, scènes ouvertes, lectures...



Pour plus d'infos et pour s'abonner
montsaintaignan.fr
www.cdn-normandierouen.fr

C'est en euros le prix de l'abonnement au service Cyc'clit d'ici le 31 octobre ! À chaque rentrée, le service de location de vélos de la Métropole propose une réduction de 10€ pour tout abonné à l'année, histoire de repartir du bon pied. Les abonnés bénéficient ensuite d'une première demi-heure de trajet gratuite à chaque utilisation.

Autre astuce : en demandant une prise en charge obligatoire de 50% sur vos frais de transports en commun à votre employeur, votre abonnement passe à 7,50€ !



cyclic.rouen.fr

PÉDALEZ, OBSERVEZ

Cycliste confirmé ou amateur, partez à la découverte de la métropole et de ses richesses à vélo ! Pour vous accompagner, l'association Guidoline travaille avec la Métropole à la réalisation de six itinéraires de balades. Chaque mois, d'octobre à décembre, deux nouvelles propositions seront mises en ligne sur Géovélo, l'application et site internet qui accompagne tous vos déplacements en deux-roues. Familiales (moins de 18km) ou cyclotouristiques (60 à 120 km), elles vous emmèneront de Rouen à Duclair au fil de la Seine, de la Forêt Verte au Robec, route des Roches, à la découverte de la vallée du Cailly, des musées et lieux historiques de Rouen ou des parcs et jardins du territoire. Lieux d'histoire, panoramas, paysages... chaque balade est rythmée de points d'intérêts. Un bon prétexte pour la pause ! Six nouvelles idées de balades sont à nouveau préparées pour 2020.



geovelo.fr

Une route végétale

Cela y ressemble mais ce n'est pas du goudron... Pour la première fois en Normandie, un enrobé biosourcé est expérimenté dans l'espace public, rue Saint-Amand à Elbeuf. Non seulement ce matériau n'utilise pas de pétrole, mais en plus il absorbe du carbone, d'où une diminution du CO2 dans l'atmosphère. Cet enrobé biosourcé est composé de liant végétal, à base de dérivés de pin (déchet issu de l'industrie papetière), qui se mélange bien avec de l'enrobé recyclé. Une partie de la route sera même réutilisée pour sa rénovation, dans une vingtaine d'années. Cette pratique environnementale innovante s'inscrit dans les actions de la COP21 de la Métropole.

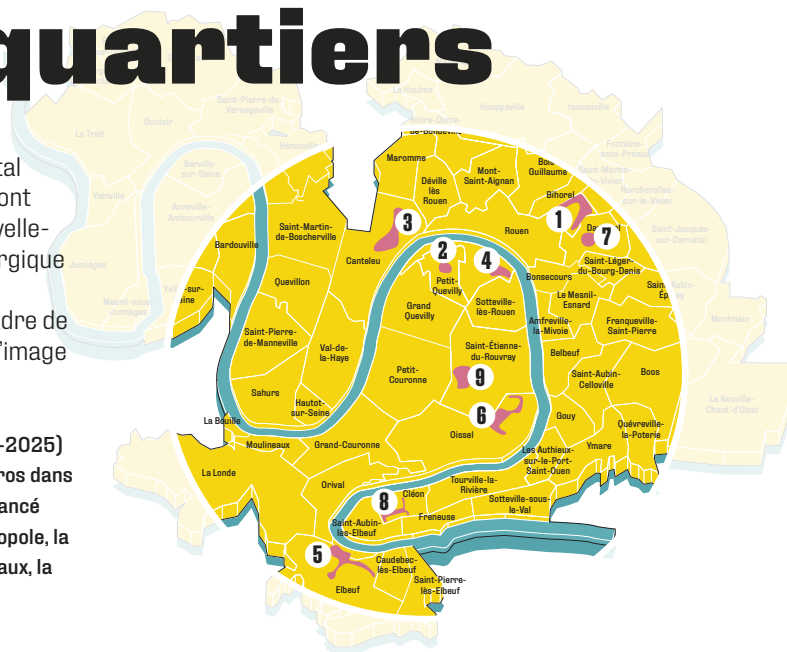


RÉNOVATION URBAINE

Le coup de neuf dans les quartiers

Neuf quartiers de la Métropole, accueillant au total 39 000 habitants et 14 000 logements sociaux, sont concernés par le nouveau programme de renouvellement urbain. Il s'agit d'intervenir de manière énergique sur l'habitat, les équipements publics et espaces publics, les déplacements... afin d'améliorer le cadre de vie des habitants, de transformer radicalement l'image de ces quartiers et d'en renforcer l'attractivité.

Le Nouveau programme de renouvellement urbain (2019-2025) représente un investissement global de 431 millions d'euros dans les neuf quartiers concernés dans la Métropole. Il est financé par l'Agence nationale de renouvellement urbain, la Métropole, la Région, le Département, les communes, les bailleurs sociaux, la Banque des territoires.



1 HAUTS-DE-ROUEN
Rouen

Habitat
Démolition de 750 logements
Rénovation de 940 logements
Construction de 340 logements en accession à la propriété

Équipements
Démolition/reconstruction de deux groupes scolaires
Reconstruction de la piscine
Installation d'une chaufferie bois
Réhabilitation du centre André-Malraux
Extension de la salle de boxe
Réhabilitation de la Maison du Plateau
Extension du Gymnase Villon

Aménagements
Espaces publics
Jardins partagés
Rénovation de voiries

2 LA PISCINE
Petit-Quevilly

Habitat
Démolition de 359 logements
Rénovation de 939 logements
Construction d'environ 60 logements (diversification de l'habitat)

Équipements
Démolition/reconstruction d'un groupe scolaire
Extension avec regroupement primaire et maternelle
Rénovation d'une école
Réhabilitation de la piscine
Extension de la Maison de l'enfant Alphonse-Daudet et du centre social
Démolition/reconstruction d'un gymnase

Aménagements
Place devant la piscine
Plaine de jeu
Rénovation de voiries

Création de voies nouvelles
Création de cheminements piétons
Construction d'une passerelle

Économique
Réaménagement du centre commercial

3 LE PLATEAU
Canteleu

Habitat
Construction de 20 logements en accession à la propriété

Équipements
Démolition/reconstruction de deux écoles (primaires et maternelles)

Aménagements
Création et rénovation de voiries et des espaces publics environnants

4 GRAMMONT
Rouen

Habitat
Démolition de 88 logements
Rénovation de 150 logements
Construction de 170 logements en accession à la propriété

Équipements
Démolition/reconstruction d'un centre socio-culturel et sportif
Extension des vestiaires du stade Grammont

Aménagements
Aménagement d'espaces publics
Restructuration de voiries

5 RÉPUBLIQUE
Elbeuf

Habitat
Rénovation de 389 logements
Construction de 15 logements en accession

Équipements
Restructuration de l'îlot République
Création d'un équipement de proximité
Création d'un tiers-lieu innovant

Aménagements
Aménagement de place
Création et rénovation d'espaces publics
Création d'une voie piétonne



6 SAINT-JULIEN

Oissel

Habitat

Rénovation
de 172 logements

Équipements

Construction d'une
crèche
Construction d'une salle
polyvalente

Aménagements

Réaménagement des
parkings
Création d'une voirie
Aménagement d'une
promenade
Aire de jeux

Économique

Démolition et
reconstruction d'un
centre commercial

7 LE PARC DU ROBEC

Darnétal

Habitat

Démolition
de 20 logements
Rénovation
de 689 logements

Équipements

Rénovation du gymnase
Aire de jeux
Création d'un centre
social

Aménagements

Création d'un square
public
Rénovation de voiries
Aménagement des berges
du Robec

8 ARTS ET FLEURS/ FEUGRAIS

Cléon/Saint-Aubin-lès-Elbeuf

Habitat

Démolition
de 446 logements
Requalification de 384
logement
Résidentialisation
de 490 logements
Construction d'environ
150 maisons individuelles
en accession à la propriété
- Écobourg labellisé
écoquartier

Équipements

Construction d'un pôle
d'équipements en entrée
de ville (un groupe
scolaire, un centre socio-
éducatif, un pôle petite
enfance)
Création d'une maison
des associations
Création d'un nouveau
centre de loisirs
Complexe sportif élargi
en Parc des Sports

Aménagements

Affirmation d'une entrée
de ville
Requalification de la rue
de Tourville en avenue
urbaine
Création d'un axe nord-
sud direct vers le centre
de Cléon
Valorisation du
patrimoine « vert » du
quartier

Économique

Intervention sur un
centre commercial

9 CHÂTEAU-BLANC Saint-Étienne- du-Rouvray

Habitat

Démolition de
140 logements en
copropriété dégradée
Requalification
énergétique de
275 logements locatifs
sociaux
Constructions de 10
petits logements T1 et T2

Équipements

Construction d'une
Médiathèque
Construction d'une
nouvelle Maison du
Citoyen
Réhabilitation ou
démolition des
équipements délaissés

Espaces publics

Création d'une liaison
douce inter-quartiers
Création d'une grande
place
Création d'espaces verts
Création et
requalification de voiries
Rationalisation des
stationnements

Commerce

Rénovation de la place du
Marché
Création de nouvelles
cases commerciales
Soutien au
développement
économique

Sportifs et éco-responsables



© Barbara Cabot

Chaque année, la Métropole accompagne les clubs qui souhaitent s'engager dans une démarche éco-responsable.

Pour cette sixième édition, huit nouveaux clubs (à Saint-Jacques-sur-Darnétal, Elbeuf, Sotteville-lès-Rouen, Mont-Saint-Aignan, Mesnil-Esnard, Bois-Guillaume, Saint-Aubin-lès-Elbeuf et Le Trait/Duclair) signent, avec la Métropole, une charte destinée à sensibiliser les licenciés aux gestes éco-responsables.

L'objectif est de les accompagner à réduire leurs déchets (utiliser une boîte à goûter pour éviter les emballages, une gourde plutôt qu'une bouteille en plastique, un savon ou gel douche grand format à la place de plusieurs petits contenants...) et à améliorer le tri des emballages. Les efforts, fournis par les 5 920 licenciés, seront mesurés régulièrement par la Métropole.



Barges à tout âge !



Il n'y a pas d'âge pour les projets un peu « barges ». Jorge Pin Simonet et Marianne Blin, 140 ans à eux deux, se lancent un défi pour une nouvelle vie. Avec leur projet Barges à pédales, ils comptent parcourir fleuves et canaux et proposer des animations culturelles au fil de l'eau. Marianne, conférencière, prépare le programme des activités, Jorge construit l'embarcation. « Nous avons collecté 4600€ via l'appel à projets Je participe, la Métropole nous en donne 4000 de plus. Cela nous permet de financer la construction du bateau, composé de deux barges en bois : une pour l'habitation, l'autre pour la propulsion. L'électricité produite par des vélos et panneaux solaires sera stockée dans des batteries pour alimenter un moteur obligatoire. Je vais également monter une éolienne et une voile vénitienne. » Basé au Kaléidoscope à Petit-Quevilly, le chantier participatif est ouvert à tous. Première mise à l'eau à l'automne.



barges-a-pedales.com

Pour participer à l'appel à projets Je participe, jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Jeu de pistes

L'application Enigma invite les amateurs de patrimoine et de jeux à suivre un parcours ludique dans le centre historique de Rouen. Ce véritable jeu de piste sur smartphone a été créé par deux Rouennais, Jean-Philippe Peltier, développeur informatique, et Vincent Salaün, professeur de français. « On a toujours été fan de jeu de plateau, de rallye touristique et plus récemment d'escape game », explique Jean-Philippe. Le circuit (plus de deux heures sur environ 5 km) débute sur le parvis de la cathédrale et se termine au Gros-Horloge. Il emmène le visiteur sur les lieux incontournables (Saint-Maclou, Saint-Ouen, la place de la Rougemare, le musée du Secq-des-Tournelles, la place du Vieux-Marché, le Palais de Justice...) pour résoudre des énigmes et découvrir les secrets de la ville. Un onglet « bon plan » délivre des informations pratiques comme les tarifs, les horaires et les offres des commerçants partenaires.



Le MIN a 50 ans !

C'est au Marché d'intérêt national (MIN) que sont négociés et vendus la plupart des fruits et légumes que nous consommons. Ouvert en 1969, le MIN fête cette année ses 50 ans.

La plupart des fruits et légumes frais de votre assiette proviennent du Marché d'intérêt national (MIN). Réservé aux professionnels, ce marché était situé dans les années 1950 en centre-ville, place du Vieux-Marché. En 1969, le MIN déménage pour un espace plus vaste et plus fonctionnel, aux Halles de l'avenue Bernard-Bicheray à Rouen, site idéalement desservi par les axes routiers majeurs. Une soixantaine d'entreprises - dont une quarantaine de producteurs locaux - approvisionnent les commerçants et restaurateurs en viande, poisson et coquillages, légumes, fruits, pain, pâtisserie, viennoiserie et fleurs... Le site évolue au cours des décennies : modernisation de la halle des fruits et légumes, ouverture d'un pôle horticole, extension du bâtiment d'activités tertiaires et de restauration, construction du bâtiment traiteur, réhabilitation du pavillon de la Marée, aménagement de plateformes logistiques...

Parmi les 19 autres marchés nationaux, le MIN de Rouen est le marché de gros de produits alimentaires le plus important du quart nord-ouest de la France. Les 20 hectares et 57 000 m² de locaux du MIN sont au service des acteurs de toutes les filières alimentaires.

Portes ouvertes en famille

Avec plus de 800 emplois sur le site, le MIN est un pôle économique majeur qui participe à la promotion des circuits courts et de la consommation locale des productions régionales.

Plusieurs événements, réservés aux professionnels, sont organisés pour fêter ses 50 ans d'existence. Les particuliers sont attendus à l'occasion des journées portes ouvertes les mercredi 23 et jeudi 24 octobre. Au programme : visite pédagogique, dégustations, ateliers créatifs... Une visite insolite et un moment à partager en famille pour tout savoir sur les produits locaux et le trajet des fruits et légumes jusqu'à nos assiettes.



> Le MIN en 1969

Journées portes ouvertes

pour les enfants accompagnés d'un adulte,
les 23 et 24 octobre, à partir de 14h.
Rouen, avenue Bernard-Bicheray.
Gratuit sur inscription
Accès possible en Teor (T3), Arrêt du Min.



minderouen.fr

10 rendez-vous



© Barbara Cabot

DONJON

Un nouveau créneau !

Nouveau concept de jeu ouvert le 4 octobre au Donjon à Rouen, l'hyper Escape game propose de résoudre des énigmes avec des séquences de réalité virtuelle. Plongés au cœur du XV^e siècle, les joueurs ont une heure pour retrouver un trésor, le coffret Blanchard, qui renferme l'un des plus vieux secrets de la ville.

Rouen, le Donjon. Sur réservation.



donjonderouen.com



© JB Darasco

EXPOSITION

REGARDS SUR LA RAFFINERIE

Créée en 1929, pionnière en France, la raffinerie de Petit-Couronne a cessé définitivement ses activités en 2013. Alors que le site est en reconversion, la Ville fait revivre la mémoire de ce lieu emblématique à travers une exposition mémorielle *Héritages et récits de la raffinerie* jusqu'au 27 octobre. Ce regard sur l'univers pétrolier contemporain, nourri de témoignages des habitants et des anciens salariés de la raffinerie, comprend treize courts-métrages, des photographies d'amateurs et une installation plastique évoquant l'univers industriel du site. Un spectacle déambulatoire, *La merveilleuse histoire d'huile de pierre*, présenté par les stagiaires de la Cie Comédiamuse, est à découvrir le 25 octobre.

**Petit-Couronne, site de l'ancienne raffinerie Petroplus.
Exposition jusqu'au 27 octobre sur le boulevard Cordonnier,
de 14h à 18h. Spectacle déambulatoire le 25 octobre à 18h,
gratuit, sur réservation 02 35 69 12 13.**





© DR

DÉCOUVERTE

Sciences en fête

Dans le cadre de la Fête de la Science, la MJC d'Elbeuf propose « Le Village des sciences » (ateliers, témoignages, présentation de métiers, découverte d'entreprises...) pour promouvoir la culture scientifique et provoquer des vocations. Au Madrillet à Saint-Étienne-du-Rouvray, les sciences se fêtent également. Au programme, visites guidées, démonstrations, ateliers ludiques, conférences...

**MJC d'Elbeuf et la Fabrique des Savoirs à Elbeuf,
du 5 au 12 octobre.**

Campus de Saint-Étienne-du-Rouvray, du 10 au 12 octobre.



mjc-elbeuf.fr
fetedelascience.fr

**EXPOSITION**

Tout un art

Le Musée des Beaux-Arts continue d'explorer la modernité en s'intéressant aux liens entre les arts plastiques et l'une des grandes révolutions visuelles du XX^e siècle : le cinéma. Des frères Lumière à Claude Monet, de Chaplin à Picasso, de Bunuel à Cocteau, de Yves Klein à Godard... Cette exposition inédite *Arts et cinéma, les liaisons heureuses* raconte l'histoire européenne du cinéma et de ses échanges avec les autres arts. Un parcours chronologique mêlant extraits de films, peinture, sculpture, photographie, affiches, costumes, dessins, maquettes, permet d'apprécier les relations que les artistes du XX^e siècle ont nouées avec l'art des images en mouvement.

Rouen, Musée des Beaux-Arts, du 18 octobre au 20 février 2020.



mbarouen.fr

© Jean-François Lange

FÊTE DU VENTRE

SOYEZ GOURMANDS !

Les amoureux de la gastronomie ont rendez-vous à la Fête du Ventre les 12 et 13 octobre à Rouen. Organisée par l'association Rouen Conquérant, la manifestation présente, dans une ambiance joyeuse et enthousiaste, les produits de 180 producteurs locaux. Fruits, légumes, fromages, chocolats, charcuteries et autres produits vous mettront l'eau à la bouche ! Le week-end est également ponctué de nombreuses animations festives parmi lesquelles des fanfares, des démonstrations culinaires et des dégustations.

**Rouen, quartier du Vieux-Marché et rue Jeanne-d'Arc,
les 12 et 13 octobre.**



rouenconquerant.com



COURSE NAUTIQUE

Ça rame !

Le 12 octobre, le Club nautique et athlétique de Rouen (CNAR), avec le soutien de la Métropole, organise le Défi Seine. Cette course longue distance de 8 km se déroule sur la Seine, au niveau du centre historique de Rouen. Des équipages en huit barré s'affrontent, en duel, entre le pont Flaubert et l'île Lacroix avec un passage sous les ponts de Rouen. De nombreux clubs français mais aussi anglais, belges, espagnols sont présents à cette grande fête de l'aviron. La journée est également rythmée par des animations, notamment pour les jeunes à partir de 10 ans, dans le village sur la Presqu'île Rollet.

**Rouen, Presqu'île Rollet rive gauche.
Samedi 12 octobre, 13h30 à 16h30.**



FESTIVAL

À la rencontre des mots

Le Festival Terres de Paroles vous fait voyager avec un thème à la fois intime et universel : L'Amour fou, en référence à l'auteur normand André Breton. Théâtre, musique, rencontres ludiques et interactives mettent le livre et la lecture à l'honneur. Prochains rendez-vous notamment sur le territoire : rencontre littéraire avec Sylvie Germain à la librairie L'Armitière à Rouen le 9 octobre à 18h, spectacle *Séisme* à la Chapelle Saint-Louis à Rouen les 9 et 10 octobre à 20h, rencontre littéraire et lecture à l'Historial Jeanne d'Arc le 11 octobre à 20h, spectacle *Blanche-Neige, histoire d'un prince* au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray le 15 octobre à 19h30, visite contée à l'abbaye de Jumièges le 20 octobre à 16h et 16h45, spectacle *Raconte-moi une histoire d'amour* le 21 octobre à 19h au Théâtre en Seine à Duclair...



billetterie@terresdeparoles.com



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

FÊTE FORAINE**SENSATIONS FORTES**reseau-astuce.fr

Les amateurs de croustillons et de sensations fortes sont comblés, la Foire Saint-Romain revient du 18 octobre au 17 novembre. Afin de faciliter l'accès aux attractions, la Métropole met en place un dispositif de transport en commun spécial : navettes TEOR supplémentaires, renforcement et prolongation du métro, des lignes 30 et 32, en particulier les vendredis, samedis, dimanches, veilles de jours fériés et en période de vacances scolaires. Des renforts sont aussi prévus les vendredis et samedis soir pour profiter plus tardivement de la fête.

Rouen, esplanade Saint-Gervais. Du 18 octobre au 17 novembre.

© Laurie Tedone

FESTIVAL**Voix de femmes**

Du 29 octobre au 29 novembre, le festival Chants d'Elles investit de nombreuses salles de spectacles du territoire avec une programmation exclusivement féminine. Laisser un peu plus de place aux femmes : voilà l'idée, le concept, qui a guidé, il y a 20 ans, les créateurs de ce festival. Exigeante et populaire, cette manifestation s'adresse à tous. Au programme des talents locaux et des têtes d'affiches : La Grande Sophie, Lady Arlette, Lisa Simone, Clarika, Tallisker (photo), Le Mystère des Voix Bulgares, Kaddy and the Keys, Oum, Denize... Chants d'elles, c'est aussi des rencontres avec des artistes, ateliers chantés, cabaret, expositions photographiques, cinéma, lectures...

festivalchantsdelles.org**SPECTACLE****MIKADO GÉANT**

Tel un jeu de mikado géant, quatre femmes acrobates mettent en lumière le hasard et l'aléatoire lors du spectacle *Clinamen show*. Le dispositif est spectaculaire, massif et brut avec treize perches suspendues et reliées par des poulies. Il permet de surprenantes constructions aériennes et sculpturales : perchoir, forêt, refuge ou prison. La scène devient une zone à multiples niveaux, un lieu de mystère et de transformation que les circassiennes explorent à bras le corps. Quatre corps qui peuvent n'en former qu'un puis se diviser à nouveau, à l'image d'un "clinamen", ce moment où l'atome dévié de sa trajectoire en rencontre un autre pour donner forme à la matière.

Elbeuf, Cirque-théâtre, Clinamen Show, du jeudi 17 au samedi 19 octobre.

cirquetheatre-elbeuf.com

© DR



LA FORÊT MONUMENTALE

L'appel de la forêt

**Treize œuvres monumentales s'installent au cœur de la Forêt Verte.
Une occasion ludique et poétique de redécouvrir nos forêts.**

Une pieuvre de 8 mètres de haut, un serpent de 28 mètres de long, un lustre de 6 mètres de diamètre, des maisons perchées à 5 mètres du sol... ouvrez grand – très grand – vos yeux, vous entrez au cœur de la Forêt Monumentale ! Un parcours de 4 km en Forêt Verte, ponctué de rencontres plus impressionnantes et surprenantes les unes que les autres. Ici, la démesure se marie à la nature et il fallait au moins ça pour offrir une mise en lumière à la hauteur du riche patrimoine forestier qui couvre un tiers de notre territoire.

Treize œuvres monumentales, sélectionnées parmi plus de 400 projets d'artistes du monde entier, se sont installées fin septembre, et pour deux ans, au milieu des arbres. Poétiques, décalées, ludiques, parfois alarmistes, elles sont autant d'occasions de prendre le temps d'observer et d'écouter la nature. Au-delà de leurs dimensions spectaculaires, la plupart d'entre elles invite ainsi à la réflexion, celle de notre rapport à l'environnement.

Initiée par la Métropole Rouen Normandie en collaboration avec l'Office National des Forêts, la Forêt Monumentale s'inscrit dans un important travail de valorisation et de sensibilisation des trois forêts

domaniales de la Métropole, labellisées Forêts d'Exception. Un travail déjà mené auprès du grand public par les Maisons des forêts, dont les équipes vont désormais aussi proposer tout au long de l'année un programme d'animations autour de ce parcours artistique. Une nouvelle attraction à la fois touristique : sa visibilité internationale vient appuyer la perspective d'une candidature de la Métropole au titre de Capitale Européenne de la Culture. Et profon-

dément ancrée dans son territoire : inscrite dans la démarche de COP21 locale, l'exposition est aussi le premier projet métropolitain bénéficiant d'une part significative de mécénat, s'entourant d'acteurs fortement impliqués de la filière bois normande. De la scierie aux constructeurs, une quinzaine d'entreprises*, de toutes tailles, se sont déjà engagées. Reste désormais aux habitants et visiteurs à vivre et faire vivre cette expérience monumentale !

Infos pratiques

Le parcours de la Forêt Monumentale est accessible gratuitement 7 jours/7.

En transports en commun : la ligne 11 est à quelques minutes à pied du parcours (arrêt Table de pierre - Bois-Guillaume).

À vélo : des arceaux vélos sont disponibles à proximité du parking du Grand-Canton. Le circuit est par ailleurs entièrement praticable pour les vélos et les poussettes.

En voiture : cinq parkings sont situés à proximité du circuit.

La visite est libre et s'effectue sur environ 4 kilomètres. Elle dure entre 45 minutes et une heure et demie en fonction du rythme. Des tables de pique-nique ont été installées au départ du parcours près de l'œuvre AÏORA.



Infos sur lafortetmonumentale.fr

**La Métropole remercie les entreprises mécènes : PGS Group, Valbois, Eiffage Construction, Groupe Lefebvre, Groupe Biocombustibles, FFB, Cuiller Frères, Koyo, Dalkia, Nexira, Maison Maugy, Combles d'en France, Baratte, Natilia*

Hommes des bois

A PIECE OF CONVERSATION

FREDRIK RADDUM, ARTISTE NORVÉGIEN

Sous les feuillages, sa couleur lumineuse attire les premiers regards. Recouverte de laiton, l'œuvre intrigue ensuite par sa composition. Aussi légère qu'imposante, *A piece of conversation* illustre un dialogue, celui de l'Homme avec la nature. D'un côté le promeneur, de l'autre un rocher de plusieurs tonnes, et au milieu un énorme cornet acoustique, une sorte de porte-voix pour que l'un et l'autre puissent tout autant se parler que s'écouter. « *Cette pierre est comme posée là depuis des milliers d'années*, décrit Fredrik Raddum, l'auteur de cette installation. *C'est toute l'histoire de ce lieu qu'elle a à raconter, mais aussi comment les hommes, de tous temps, ont pris soin et parfois brutalisé la Terre.* » Sensible aux problématiques sociétales et environnementales, l'artiste norvégien se plaît à vulgariser ainsi des thèmes sérieux. Alors que les équilibres naturels sont menacés par l'Homme, son œuvre invite à prendre le temps, dans le silence apaisant de la forêt, d'entendre ce que la nature a à nous dire. Et l'inverse aussi : « *j'imagine tout aussi bien les enfants rire, jouer et hurler dans le cornet, que des promeneurs, dans un moment plus poétique et intime, venir lui livrer leurs secrets les plus profonds.* »



La filière bois se mobilise !

La Forêt Monumentale est le premier projet de la Métropole qui bénéficie d'une part importante de mécénat. Cet événement, qui mêle enjeux environnementaux et culturels, est soutenu par plusieurs entreprises de la filière bois. C'est le cas de Natilia, située à Isneauville. « *Nous accompagnons nos clients dans leur projet de construction de maison individuelle à ossature bois, de la recherche de terrain à la remise des clés*, explique Eric Lecallard, le gérant. *J'aime l'art contemporain et le bois. C'est donc assez naturellement que j'ai eu envie de soutenir le projet Forêt Monumentale. Je ferai découvrir avec plaisir cette exposition à mes sous-traitants et clients.* »





LA TABLE DES GÉANTS

**LAURENT VUILLEUMIER,
ARCHITECTE ASSOCIÉ DU BUREAU
LVPH ARCHITECTURE**

Comment mieux traduire le plaisir de se retrouver, qu'autour d'une table... Le projet joyeusement porté par le bureau d'architecture suisse LVPH se veut ludique et convivial. « *On participe peu à des appels à projets artistiques comme celui-ci, confie Laurent Vuilleumier, architecte associé. Pour nous, c'est une occasion rare de renforcer la cohésion d'équipe autour d'un projet enthousiasmant !* » Ensemble, ils ont donc imaginé, conçu et construit une table de pique-nique au cœur de la forêt..., mais forcément, une table aux dimensions monumentales. 14 m de long sur 3,20 m de large, six chaises d'une hauteur de 4,5 m pouvant accueillir chacune jusqu'à quatre personnes... les repas prennent ici des airs de banquets surréalistes ! Baptisée *la Table des géants*, cette œuvre, réalisée avec le bois d'une scierie locale, joue avec les peurs et les histoires enfantines liées à la forêt, avec un brin d'humour. « *Sur la table, on a installé une assiette avec un trou au milieu : les visiteurs peuvent passer la tête et s'imaginer un instant au menu du jour ! En face, un trépied offre un super point de vue pour la photo souvenir.* » Installée dans un espace dégagé, la Table amuse par son gigantisme et ses rapports d'échelle inhabituels, mais pas seulement. « *On montre aussi ici à quel point la nature nous dépasse !* »



AIORA

LAURENT MARTIN, ARTISTE PLASTICIEN ROUENNAIS

Avec une enfance à la campagne et un père menuisier, c'est tout naturellement que Laurent Martin aime travailler le bois pour ses créations. L'artiste a construit son œuvre gigantesque, plus de 20 mètres de long, directement sur place, en pleine nature. « *J'ai travaillé pendant un mois environ. La sculpture est constituée de plus de 12 000 lamelles de palettes et 4 000 vis !* » Dans ce scénario artistique, l'arbre est étendu au sol, déraciné. « *Les branches vont vers le ciel et les racines vers la terre. L'arbre déraciné évoque la mort et pourtant il continue de participer à la vie de la forêt. Il sert d'habitat et de nourriture à des espèces animales et végétales.* ». L'œuvre intitulée *Aiora* - balançoire en grec - évoque une fête antique où des jeunes filles se balançaient en chantant une complainte. Sur l'arbre de l'artiste, deux balançoires sont installées. « *Les visiteurs peuvent les utiliser. Le balancement rappelle l'enfance. C'est un temps de pause, un moment bercé où on s'apaise.* » Ancien élève de l'École des Beaux-Arts, Laurent Martin a toujours travaillé avec des éléments de récupération ordinaires comme le revêtement de sol, le polystyrène, le mobilier ou les palettes... « *J'aime sortir les éléments de leur fonctionnalité car tout est possible ! Mon père menuisier bâtissait et moi je construis à partir de la destruction !* »

À chacun son expérience



Et si vous laissiez votre empreinte au cœur des arbres ? Les enfants et les plus grands vont adorer s'enfoncer dans les murs de *Pinscreen* et immortaliser leurs poses éphémères en photos.

En cœur d'agglomération

Invitation à se rendre en forêt, une quatorzième œuvre trône face à l'église Saint-Sever, dans le centre-ville de Rouen rive gauche. Présentée dans le cadre de la collaboration de la Métropole avec Concentrico, festival international d'architecture de Logrono (Espagne), *Forêt* est composée de 30 panneaux en bois. Une forêt urbaine qui cherche à réunir les mondes naturel et artificiel.



Entrez dans la gueule et le ventre d'un monde fantastique avec *Nidhög*, un serpent-dragon de 28 mètres de long qui sinue entre les arbres. Un terrain de jeu et d'imaginaire pour les enfants.



Participez à la danse des oiseaux. Le bal se compose d'une cinquantaine de nichoirs à oiseaux. Assis au centre de cet objet suspendu, monumental et lumineux, vous pourrez observer ce bal tournoyant.



Retrouvez-vous Face à face avec ce colosse sorti de terre. Les plus téméraires oseront s'approcher et observer leurs reflets dans les verres du géant...



Montez et prenez de la hauteur dans la tête de cette pieuvre géante de 8 mètres de haut. À l'intérieur, une cabane intimiste dans les arbres, propice aux conversations confidentielles et jeux d'enfants. À noter : La déroutante visite d'un messenger du futur est réalisée à partir d'objets en bois déposés à cet effet par les habitants à la déchetterie de Déville lès Rouen.

Collective ...

EN COURANT, À TRAVERS L'OBJECTIF OU EN HISTOIRES... VOUS POUVEZ AUSSI DÉCOUVRIR LA FORÊT MONUMENTALE SEUL OU À PLUSIEURS GRÂCE À DIVERSES ANIMATIONS PROPOSÉES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE. DÉJÀ AU PROGRAMME :

13 octobre - de 10h à 11h

La Forêt Monumentale en courant

Animée par la Métropole, des coaches sportifs d'ActiviT et un guide conférencier. Sans réservation.

22 octobre - de 14h30 à 16h30

La Forêt Monumentale en photo (randonnée photographique) - à partir de 10 ans

Sur réservation à maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr

17 novembre - de 15h à 17h

La Forêt Monumentale en contes (5/8 ans) - Animée par la Métropole et Mille Choses à Dire

Sur réservation à maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr

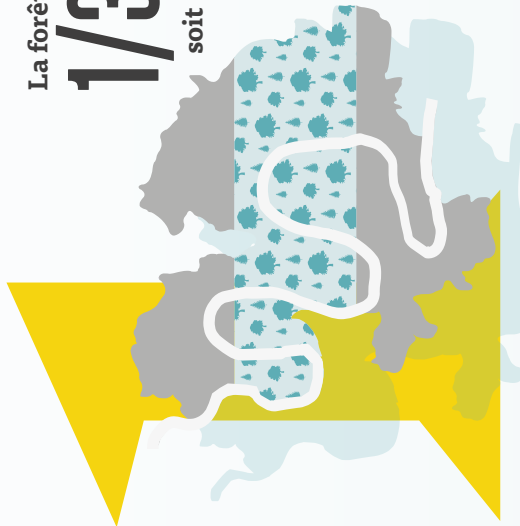
Des visites guidées artistiques et naturelles sont régulièrement organisées par l'Office de tourisme.

[Infos sur rouentourisme.com](http://Infos.sur.rouentourisme.com)

MONUMENTALES et remarquables

La Métropole et ses forêts sont remarquables
pour trois raisons :

La forêt couvre
1/3 DE LA
MÉTROPOLE,
soit 22 500 hectares.



4 à 5 millions

DE VISITEURS PAR AN

Les forêts sont bien réparties
sur tout le territoire, ce qui
facilite leur accès.



Les forêts sont
publiques à **60%**,
privées à **40%**
(en France, en moyenne, seuls
25% des forêts sont publiques).



Trois forêts domaniales sont classées

« FORÊTS D'EXCEPTION »

- 1 - Forêt de **La Londe/Rouvray**
- 2 - Forêt de **Roumare**
- 3 - Forêt **Verte**



ENVIRON
500
EMPLOIS LIÉS
À LA FORÊT

40 à 80
emplois directs,
près de 400
emplois indirects.



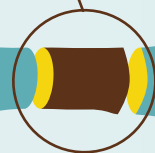
Tout ce qui est **INFÉRIEUR À 7 CM** de diamètre (feuilles, petites branches) doit rester au sol pour l'enrichir et favoriser la biodiversité.



LA GRUME (TRONC) est utilisée en bois d'œuvre mais lors de sa transformation, elle produira également du bois d'industrie et du bois énergie.



UN ARBRE !
RECOLTÉ :
40% DE BOIS ÉNERGIE / BOIS D'INDUSTRIE
ET 60% DE BOIS D'ŒUVRE



GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET RASSEMBLEMENT

Pour être retenue par l'État parmi les 24 territoires d'innovations, la Métropole, ses partenaires, collectivités, entreprises, universitaires ont énormément travaillé, construisant une stratégie globale à partir de la crédibilité gagnée dans l'expérimentation réussie du véhicule autonome sur voies ouvertes à la circulation au Madrillet. C'est une vision à 10 ans qui a été proposée au jury, mêlant progrès technologique, réduction de l'impact carbone, reconquête de l'espace public et volonté d'offrir une solution de mobilité pour tous. Certes les possibilités ouvertes par le véhicule autonome, peut-être demain le bus autonome, sont prometteuses, mais ce ne sont pas les seules : la logistique du dernier km pour limiter les flux dans les cœurs de ville, la place des déplacements doux, la capacité à travers le numérique de proposer pour tout trajet une solution intelligente et intégrée, tout participe du même projet avec la volonté à chaque fois d'être innovant pour transformer durablement la façon de se déplacer dans notre Métropole. Cette stratégie va bénéficier d'une subvention de l'État de 5,2 M€ et un potentiel d'investissement mobilisable de 11,4 M€ : sur les 22 métropoles de France, seules 6 d'entre elles bénéficient ainsi de ce label et de ce soutien particulier.

**Mélanie Boulanger et
Dominique Randon, pour le groupe**

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Les raisons qui ont conduit les élu.e.s Front de Gauche à soutenir la candidature d'Yvon Robert sont marquées du sceau de la cohérence. L'élection de Frédéric Sanchez constituait le prolongement naturel des élections municipales de 2014 pour lesquelles, dans la quasi-totalité des cas, les forces de gauche ont su, autour de projets, se rassembler. Frédéric Sanchez parti, nous n'en sommes pas moins dans la même séquence qui nous conduira à mars 2020. Les élu.e.s Front de Gauche ont donc été attentifs à ce que la candidature proposée soit conforme au choix d'hier, donnant également un signal positif à la veille du renouvellement municipal de 2020. Ils redisent toutefois qu'il n'y a pas d'automatisme à ce que la présidence de notre assemblée revienne au maire de la ville centre ou de son représentant. Dans notre Métropole, instance du bloc communal, chaque commune, quelle que soit la sensibilité du maire, doit être gagnante, une instance au service des communes. Pour l'heure, partie prenante de la majorité de gauche de notre assemblée, nous continuerons à être attentifs aux décisions à prendre que nous voulons collectives et guidées par les seuls besoins exprimés par nos populations. Nous resterons ce que nous n'avons jamais cessé d'être constructifs et exigeants.

Noël Levillain, Président du groupe

GROUPE UNION DÉMOCRATIQUE DU GRAND ROUEN

La transition écologique, la protection de l'environnement font l'objet de déclarations quotidiennes, très souvent de manière punitive et angoissante. Certes, les citoyens comme les services publics doivent prendre conscience de la nécessité d'adapter leurs modes de consommation et de déplacement. Mais restons positifs. Je prendrai l'exemple de l'éclairage public. Plusieurs communes dont Bois-Guillaume, Bihorel et bien d'autres, mettent en place l'extinction progressive de l'éclairage public. Cette extinction « expérimentale » semble être acceptée par la plupart des habitants. Mais quel est le véritable objectif à atteindre ? Quelques économies à bon compte ? Au-delà de ces mesures très ponctuelles, nous devons nous engager plus durablement, de manière innovante par la mise en place d'un éclairage public communicant au moins dans les secteurs urbains. La Métropole qui fait des économies sur les montants transférés depuis les communes devra s'employer, dans un premier temps, à accélérer le plan LED. À défaut, il serait logique de revoir le calcul de transfert de charges opéré lors du calcul de ces dits transferts Communes vers Métropole. Vous l'aurez compris, oui au changement ! Mais oui également à ce que la Métropole Rouen Normandie adhère à une véritable démarche écologique audacieuse sans la faire porter indirectement par les budgets communaux.

Gilbert Renard, Président du groupe

GROUPE DES ÉLU-E-S ET ÉCOLOGISTES ET APPARENTÉ-E-S

Forêt paysage, forêt jardin, forêt promenade, forêt nourricière, forêt poumon... De tous temps, l'Homme a vécu près d'elle et pu y trouver refuge, inspiration, plaisir, et ressources pour vivre. Son importance pour l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les sols sur lesquels nous naissons et les espèces avec lesquelles nous cohabitons n'est plus à démontrer. Sa place sur notre planète est cependant en danger. Les grandes opérations d'aménagement, l'agriculture intensive, et les événements climatiques la menacent de toutes parts. Les incendies en Afrique, en Amazonie, en Sibérie nous l'ont tristement rappelé récemment. Sur le territoire métropolitain où elle occupe près du tiers de l'espace, elle est aussi à défendre et à préserver. Le PLUI, document d'urbanisme structurant pour les 5 à 7 années à venir, y prévoit en effet la destruction prochaine de 1020 hectares de terres agricoles et naturelles, y compris des forêts urbaines et péri-urbaines, et ce en dépit de la mobilisation des associations et des élu.e.s écologistes. De septembre 2019 à septembre 2021, 13 œuvres majestueuses, ludiques, et durables seront installées en Forêt Verte. Venez rencontrer cette Forêt Monumentale qui nous propose de redécouvrir, réinvestir nos forêts, pour mieux les connaître et les protéger.

Cyrille Moreau, Président du groupe

GROUPE SANS ÉTIQUETTE

Vous aurez certainement remarqué que depuis quelques mois, le rôle et les qualités des Maires sont revenus sur le devant de la scène.

Les grandes instances politiques, à l'approche des prochaines élections municipales de mars, nous chouchoutent, nous courtisent... Nous sommes même redevenus des acteurs incontournables de notre République. Les Maires entourés de leurs conseils municipaux ont toujours été présents pour leurs administrés et ceux-ci sont attachés à leurs élus. Ils leur font confiance car ils sont à leur écoute. Ils sont disponibles et efficaces pour apporter une réponse à leurs questions, à leurs problèmes.

Cette vocation risque de disparaître si on ne nous donne pas les moyens d'entreprendre, de réaliser nos projets, de conserver notre pouvoir décisionnaire sans être noyés dans les réglementations, les normes ou même les intercommunalités.

Etre élu municipal est une fonction très enrichissante, souvent du bénévolat, qui demande de la polyvalence et surtout d'avoir le sens du bien vivre ensemble pour accomplir cette belle mission.

Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous ne souhaitent plus continuer car la charge est trop lourde mais c'est l'avenir de nos communes qui est en jeu, en particulier pour les plus petites.

Souhaitons d'être entendus et considérés dans l'intérêt collectif après les élections de mars, pour ne pas risquer de retourner aux oubliettes pendant les six prochaines années.

Eric Lefebvre, membre du groupe

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Suite à la démission de Frédéric Sanchez de la présidence de la Métropole, les conseillers ont élu un nouveau président au mois de septembre. Les élus du groupe de Droite ont décidé de ne pas présenter de candidat. Pire, la plupart d'entre eux a voté pour la candidature d'Yvon Robert, Maire socialiste de Rouen. Cette décision représente une véritable trahison pour les électeurs de Droite ainsi que pour tous ceux qui ne veulent plus de cette direction socialiste totalitaire dans notre Métropole. Notre collègue du Rassemblement National, Guillaume Pennelle, a donc décidé de se porter candidat pour représenter les voix de ceux qui s'opposent à la vision mondialiste, immigrationniste, clientéliste et laxiste des socialistes. Hélas, la majorité des maires et élus des villes et villages a choisi de se soumettre et de voter pour le candidat du PS. Ils trahissent les habitants de leurs communes qui votent majoritairement pour le Rassemblement National à chaque élection. Cela démontre clairement que le RN est le seul parti à représenter une alternative sérieuse à ces politiques, tous alliés de circonstances pour imposer aux Français, pour vous imposer leur vision uniforme, la vision incarnée par Macron.

Les élus du Rassemblement national

CHAÏMA AYED

Chaque mois, un habitant nous parle de sa métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



C'est avec succès (mention Très bien !), que Chaïma Ayed a obtenu son bac en juin dernier. Brillante élève au lycée Corneille à Rouen, Chaïma poursuit ses études dans le même établissement en classe préparatoire scientifique MPSI (maths, physiques, sciences de l'ingénieur). « *Je n'ai pas encore d'idée de métier. Avec la prépa, cela me laisse deux ans pour choisir une école d'ingénieurs.* » Chaïma est très impliquée dans la vie de son établissement. Déléguée de classe, investie au sein de l'Union nationale du sport scolaire, représentante du conseil de la vie lycéenne (CLV). « *On a créé un carnaval, mis en place la distribution de fruits tous les matins, des entrées bio à la cantine, sensibilisé les élèves au gaspillage de pain...* » Depuis la terminale, la jeune étudiante siège au conseil d'administration du lycée : « *Cela permet de gérer le budget et les sorties.* » Quand il lui reste du temps, Chaïma aime se balader « *surtout en pleine nature* ».

Une future ingénieure ?

Votre lieu préféré ?

Sans hésitation, la Forêt Verte ! J'ai de nombreux souvenirs de cette forêt. J'y allais quand j'étais petite avec mon école primaire. On cueillait les champignons ! C'est aussi l'endroit où je faisais des balades à cheval. J'ai commencé par le poney-club nature à Darnétal puis un centre équestre à Bois-Guillaume.

Un endroit que vous faites découvrir à vos proches en visite ?

Les rues de Rouen : les quartiers historiques comme les places de la Pucelle, du Vieux-Marché, de la Cathédrale, la rue du Gros-Horloge. Je montre aussi les maisons à pans de bois et les pavés. J'aime aussi les quais pour se promener.

Votre prochaine découverte ?

J'ai la chance d'avoir été sélectionnée via un concours organisé par l'Union européenne pour recevoir des titres de transport gratuits afin de voyager n'importe où en Europe, en train ou bus. Il suffisait d'avoir 18 ans cette année et répondre à un quiz. J'ai choisi la Grèce. En contrepartie, je m'engage à devenir « ambassadrice », c'est-à-dire que je dois partager régulièrement mon expérience du voyage via les réseaux sociaux.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On visite les musées - ils sont nombreux - et la cathédrale.

Un moment de la journée ?

Le matin, c'est le moment où on est le plus actif.

Une période de l'année ?

Le printemps et l'été, quand la nature se réveille.

Une journée de la semaine ?

Le samedi. C'est le jour où on est actif en dehors de la semaine de travail. C'est aussi le jour des loisirs en famille ou entre amis.

Un rêve ?

Je voudrais découvrir tous les pays du monde ! Surtout les paysages naturels.

Un objet fétiche ?

Un fer à cheval qui est posé sur mon bureau. Il est tout rouillé mais je le garde. Il me rappelle les années où je faisais de l'équitation.



Une odeur, un parfum ?

Celui de la cuisine de mes parents ! Ça sent bon et c'est un vrai plaisir. Ils cuisinent tous les deux et parfois, je mets la main à la pâte.

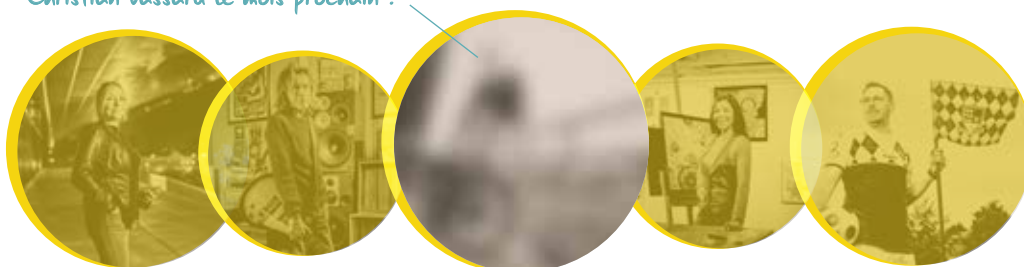
Un son ?

La douce musique des oiseaux qui chantent le matin. Au printemps, j'adore les entendre quand je pars au lycée.

Une couleur ?

J'ai une préférence pour le vert. Sans doute parce que c'est la couleur de la nature.

Chaima Ayed donne la parole à Christian Vassard le mois prochain !



Un élément : terre, eau, feu ou air ?

Plutôt le feu, c'est celui du poêle de la maison en hiver.

Une célébrité d'ici ?

Le rappeur Rilès. Il écrit ses propres textes en anglais. J'aime bien son style !

Un événement qui vous a marquée ?

L'Armada, évidemment ! Je n'ai pas beaucoup profité de la dernière édition car je révisais pour le baccalauréat. J'ai de bons souvenirs de l'Armada 2013. J'avais 12 ans. J'ai profité des visites des bateaux et des concerts avec ma famille. J'ai beaucoup aimé l'ambiance !

2050 ?

Je ne me projette pas facilement ! En 2050, j'espère qu'il y aura des progrès en matière d'environnement et que les politiques auront compris qu'il faut se bouger !

Une recette ?

Un gâteau du Nord à base d'œufs à la neige, de sucre et très peu de farine. C'est simple à faire et délicieux. C'est une recette de ma maman !

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

À la maison, on trie nos déchets, on met les restes de repas et les déchets de jardin dans le composteur. Le compost est utilisé pour le potager. L'eau du puits est utilisée pour les toilettes et l'arrosage.

Un moyen de déplacement ?

Je n'utilise que les transports en commun pour me rendre à mon lycée.

L'astuce 

Économisez vos énergies !



Aides financières, écogestes, chauffage, isolation, énergies renouvelables... la fête de l'énergie, initiée par l'Ademe, du 4 au 27 octobre est l'occasion de glaner de précieux conseils pour vous aider à faire les bons choix en matière d'économies d'énergie et de rencontrer les conseillers de l'Espace Info Énergie (EIE).

Au programme notamment : l'exposition *L'enjeu de la rénovation énergétique* à la mairie de Grand Quevilly jusqu'au 11 octobre, la visite d'une maison rénovée à Fontaine-sous-Préaux le 12 octobre et à Grand Quevilly le 19 octobre, une projection ciné-discussion autour des enjeux énergétiques au centre socioculturel Boris-Vian à Malaunay

le 17 octobre, un atelier « adopter des écogestes pour réduire mes factures » dans deux écoles à Sotteville-lès-Rouen (Ferdinand-Buisson le samedi 12 octobre et Franklin-Raspaille 19 octobre). Autre animation originale proposée par Mon P'tit Atelier de la COP21 : réaliser un puzzle en pédalant, au Bois du Roule à Darnétal le 12 octobre, rue Jeanne-d'Arc à Rouen le 16 octobre et au marché place de la République à Elbeuf le 19 octobre. L'occasion, à Elbeuf, d'amener votre vélo pour bénéficier de réparations et conseils gratuits.



Programme complet
notrecop21.fr

L'info



Encore du pot



100 kg de miel (contre 37 kg en 2018) ont été récoltés à la fin de l'été dans les ruches installées sur le captage d'eau potable de Maromme. Engagement d'Eaux de Normandie, qui exploite ce site de 4 hectares appartenant à la Métropole, cette action permet de préserver la biodiversité, et donc de produire du miel grâce au partenariat avec une association apicole locale.

**Vous souhaitez goûter ce miel en gagnant un pot de 250 g ?
Téléphonez au 02 32 76 45 01
mardi 15 octobre entre 10h 30 et 11h.**

Le bon geste



Le chemin des étoiles

Éteindre les lumières pour redécouvrir le ciel étoilé... c'est ce que propose Le Jour de la nuit le samedi 12 octobre. Cette opération nationale vise à sensibiliser le public à la pollution lumineuse (éclairage public, panneaux publicitaires...) et à ses conséquences sur la biodiversité nocturne. Roncherolles-sur-le-Vivier s'associe à cet événement en proposant de nombreuses animations : lectures de contes en plein air, découverte du ciel au télescope... Au-delà de l'événement, une trentaine de communes sur le territoire éteignent l'éclairage public - partiel ou total - tout au long de l'année. Une action phare dans le cadre de la COP21 locale.



notrecop21.fr

Le conseil



On s'y remet !

Comme chaque année, les Rendez-vous sports de la Métropole vous accompagnent à l'heure de la rentrée sportive.

Dès le 7 octobre, puis chaque premier lundi du mois (4 novembre et 2 décembre), la zumba vous remet dans le rythme au Kindarena.

Le 9 octobre, puis chaque premier mercredi du mois (6 novembre et 4 décembre), cette fois, c'est le cardio-boxe qui vous donne les clés pour affronter cette nouvelle rentrée !

Toutes les séances sont gratuites et sans réservation.



Toutes les infos sur la page Facebook RDV sports de la métropole

L'initiative



veragrow.fr

Théo Saint-Martin et Alexandre Bocage

C'est un travailleur infatigable, sans yeux ni dents... le lombric laboure la terre et la rend fertile. Théo Saint-Martin et Alexandre Bocage ont bien compris son importance. Ces deux ingénieurs diplômés du CESI de Mont-Saint-Aignan ont créé la startup VerAgrow basée à Seine Biopolis à Rouen. « Notre entreprise fabrique des fertilisants naturels à partir du lombricompostage. Les vers vont se nourrir de déchets comme le fumier équin, le marc de café, les drêches de bière qui stimulent leur activité de reproduction et la dégradation des matières. Leurs déjections sont un engrais naturel. On ne fait qu'optimiser la nature ! », explique Théo. Le lombricompostage existe depuis longtemps en France mais à petite échelle. « L'idée est d'industrialiser le processus, le rendre moins fastidieux avec un rendement similaire », précise Alexandre. Particuliers, maraîchers, agriculteurs et même collectivités locales (dans le cadre de l'entretien de leurs espaces verts) sont autant de clients pour Veragrow.



À VOUS DE JOUER !



PARTICIPEZ À LA SUP'CUP

Étudiants, c'est l'heure des inscriptions ! Choisissez bien votre spécialité, car la compétition est rude. Au programme : volley-ball, balle aux prisonniers, tennis de table, défi boat, relais de paddle... Eh oui, la Rouen Normandie Sup' Cup est de retour ! Pour la 9^e année, l'incontournable challenge multisports de la rentrée étudiante, organisé par la Métropole en partenariat avec le Cesar (Conférence de l'Enseignement Supérieur de l'Agglomération Rouennaise) et le CRSU (Comité Régional du Sport Universitaire), attend sportifs et supporters le 21 novembre à la piscine de l'Île-Lacroix et le 23 au Kindarena à Rouen. Le concours de chorés (filmées ce mois-ci) se tiendra quant à lui du 15 au 22 novembre sur la page Facebook de la Sup' Cup.

Envie de participer ? Renseignez-vous auprès du Bureau des élèves de votre établissement.



Rouen Normandie Sup' Cup

Osez !

EN BALADE

Donnez votre avis et proposez des idées lors de la prochaine balade urbaine sur le projet de fusion des actuels Muséum d'histoire naturelle et musée des Antiquités. Cette concertation publique, organisée par la Métropole, est l'occasion d'échanger sur le futur musée Beauvoisine, les quartiers aux alentours (Saint-Nicaise et celui des musées) et l'évolution possible du square André-Maurois. Exprimez-vous !

Rouen, Rdv devant l'esplanade Marcel-Duchamps, dimanche 13 octobre à 15h. Gratuit, sans réservation.



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

© Yohann Deslandes



SAUVEZ L'ART !

Aider à restaurer une œuvre... c'est ce que propose pour la première fois la Métropole en lançant un appel à financement participatif pour la restauration de la peinture *The Skeleton in Armor* (1883) de l'artiste anglais Walter Crane. Formée de sept toiles, la frise de 25 mètres de long relate l'arrivée des Vikings sur les terres du Nord-Ouest américain, l'enlèvement d'une princesse par un guerrier, une histoire d'amour et de mort.

L'importance des liens historiques entre la Normandie et la Grande-Bretagne a amené le Musée des Beaux-Arts, depuis plusieurs années, à privilégier les œuvres anglaises. La peinture sera exposée gratuitement, avant sa restauration, au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 6 janvier 2020.

Financement participatif jusqu'au 15 novembre : www.kisskissbankbank.com



mbarouen.fr

Proposez !

Cette rubrique aurait pu s'appeler « **Courrier des lecteurs** », mais c'est « **Proposez !** ».

Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.

Tout courrier doit être signé. Cependant, vous pouvez demander à ce que seules vos initiales apparaissent en le précisant dans votre message.

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu en octobre, téléphoner **le lundi 14 octobre au 02 32 76 45 01 entre 10h30 et 11h.**



Xx

4 places à gagner

CONCERT D'ANTOINE ELIE

Rap, trip hop, pop, variété, le Rouennais Antoine Elie chante comme si c'était son dernier jour. Quand il parle d'amour, pas de romantisme fleur bleue. Ça déborde ! Sa voix crache autant qu'elle berce, elle hurle autant qu'elle raconte, elle ne se plaque pas, jamais.

Mardi 15 octobre à 20h30 au Trianon Transatlantique à Sotteville-lès-Rouen.

 trianontransatlantique.com

4 places à gagner

L'ABSENCE DE PÈRE D'APRÈS ANTON TCHEKHOV

Cette pièce de jeunesse, inachevée, pose la question de l'héritage, du conditionnement et de l'absence de père.

Mercredi 16 octobre à 20h à l'Espace Marc-Sangnier à Mont-Saint-Aignan.

 cdn-normandierouen.fr

4 places à gagner

CLINAMEM SHOW

Au croisement de l'enfance, de l'animalité, du monstre et du genre, ces femmes acrobates vont se frayer un chemin sur cet espace aride et jouer de leurs corps hybrides pour faire naître des métamorphoses.

Judi 17 octobre à 19h30 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

 cirquetheatre-elbeuf.com



Xx

4 places à gagner

LES HAUTS PLATEAUX

Tels des visiteurs du temps, sept acrobates survolent des sols mouvants, se baladant sur des plateaux volants et, avec élégance, se jouent de l'apesanteur. Jeudi 7 novembre à 19h30 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

 cirquetheatre-elbeuf.com

D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

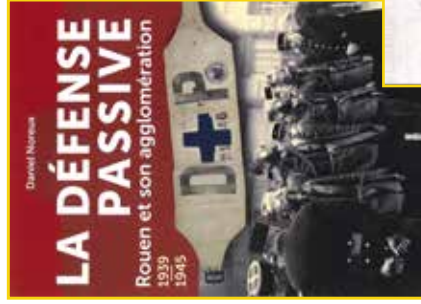


DANIEL NOREUX

La Défense passive – Rouen et son agglomération 1939-1945

Créée dans les années 1930 afin de protéger les populations civiles en cas de guerre, principalement en cas de bombardements aériens, la Défense passive a aidé les habitants pendant la Seconde Guerre mondiale en fournissant vêtements, repas, en organisant l'évacuation. Passionné d'histoire, Daniel Noreux se penche sur cette organisation dans la région de Rouen, en mettant en lumière « ces personnes *re-*quisées, ou pour ces volontaires dont l'efficacité et le travail n'ont été que peu reconnus, et qui ont participé à la libération de la France ».

Wooz Éditions, 180 pages, 22 euros



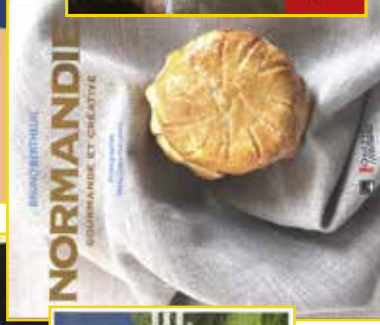
JEAN-FRANÇOIS LANGE - JEAN-MARIE BOËLLE

Normandie Entre terre et mer

Le photographe Jean-François Lange et l'écrivain et journaliste Jean-Marie Boëlle vous invitent à un voyage en Normandie. Le livre se décompose en sept grands chapitres thématiques : les paysages, l'architecture, la ferme et le château, la route des Abbayes, la côte, la gastronomie et le futur.

Toutes les facettes de la terre normande sont illustrées par de superbes clichés, du bord de mer à l'intérieur des terres. Partez à la rencontre de lieux connus ou inconnus, de campagnes verdoyantes, de châteaux, d'abbayes, de plages au coucher du soleil, de falaises de craie et de produits gourmands...

Éditions Des Falaises, 144 pages, 22€



BRUNO BERTHEUIL

Normandie gourmande et créative

De l'apéritif au dessert, le passionné de cuisine Bruno Bertheuil dévoile une trentaine de recettes pour un repas 100% normand. Illustré par des clichés de Maria Greco Nacarat, photographe et food stylist, l'ouvrage met en valeur le terroir et la Normandie à travers des recettes qui donnent l'eau à la bouche : allumettes à la tome du pays de Bray, terrine de canard au calvados, soles aux champignons des forêts normandes, douillons aux pommes et aux noisettes.

Outre les recettes, l'auteur consacre les premiers chapitres au « mariage de l'artisanat et de la gastronomie », à la « faïence nouennaise, de l'art sur la table » ou encore à « la Bénédicotine, une liqueur normande ».

Éditions des Falaises 128 pages, 21€

TAHITI 80

Fear of an Acoustic Planet

Les Rouennais débranchent guitares et ordi, et piochent dans leur riche discographie pour offrir des relectures acoustiques de douze chansons. Vingt ans après la sortie de leur premier album, *Puzzle*, les Tahiti 80 évitent l'écueil de la complaisance facile ou du live unplugged. Enregistrés dans le studio du groupe, à Rouen, les titres, grâce à ce nouvel éclairage, révèlent d'autres richesses, d'autres subtilités, prouvant la qualité du songwriting du groupe. Ni pause, ni pas de côté, *Fear of an Acoustic Planet* est l'œuvre cohérente et rafraîchissante de musiciens complices et en pleine forme. **À vérifier sur la scène du Café de la Danse, à Paris, le 22 novembre.**

YVES JACOB

Le silence de Justine

Par une nuit de novembre 1872, sur les hauteurs de Rouen, Delphin Luce, un garçon de dix ans, et la jeune Justine Boulard sont sauvagement agressés, au retour de l'usine de tissage où ils sont employés. De nombreux suspects sont désignés et la police multiplie les arrestations. À la surprise générale, la jeune fille désigne un proche, père de famille jouissant d'une honorable réputation. En s'inspirant d'une véritable énigme judiciaire, Yves Jacob brosse une passionnante peinture de la Normandie du XIX^e siècle, entre ville et campagne, bourgeoisie et monde ouvrier.

Éditions Calmann Lévy 312 pages, 19,5€



MNNQNS ne se défile pas

Enfin ! Le tant attendu premier album des Rouennais de MNNQNS (prononcer « mannequins », plutôt à l'anglaise) débarque dans les bacs et sur les plateformes de streaming en ce début d'automne. Enfin, parce que c'est par ses albums qu'un groupe construit son œuvre et jalonne son parcours. Enfin, parce que *Body Negative* est annoncé depuis plusieurs mois, la maison de disques anglaise FatCat Records attendant le bon moment. Enfin, parce que le public conquis par les concerts enflammés de MNNQNS veut creuser sa relation avec le groupe.

Une étape qu'Adrian, 25 ans, chanteur et fondateur, avoue aborder sans trop de stress. « *Je suis surtout impatient de voir l'accueil de Body Negative. On a été un peu extrêmes dans nos choix...* » En choisissant de ne pas intégrer à l'album des titres sortis sur des



formats courts et bien rodés sur scène, le groupe a privilégié l'inspiration du moment et l'urgence. « *On a enregistré les morceaux dans le studio d'un ami, dans l'Eure, quasiment en autarcie, sans distractions ni tentations. On tenait absolument à cette unité de temps et de lieu pour que l'album soit cohérent. Il est pensé comme un tout, avec un début, un milieu et une fin, une ambiance.* » MNNQNS – et Adrian – c'est ça :

le respect de l'éthique et de la démarche post punk, sans tomber dans le suivisme ou la contrefaçon de ses influences. En respectant les codes, en sachant s'entourer, MNNQNS peut se permettre d'être intransigeant sur l'essentiel et profiter de sa liberté artistique. Après un été de festivals – Armada, Beauregard, Eurockéennes, Vieilles Charrues et Rock en Seine ! – et de tournées – notamment en Chine – MNNQNS va poursuivre sa conquête des scènes françaises et européennes. Et continuer de créer. « *On veut enchaîner assez vite avec un deuxième album, on a déjà beaucoup de matière.* » Suivre l'évolution de ce gang promet d'être passionnant. Même s'il faudra attendre un peu avant de les revoir jouer à Rouen. Jouer avec la patience et la frustration du public est aussi un talent !



DU 18 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE
PRESQU'ÎLE SAINT-GERVAIS

+ DE METRO
+ DE TEOR

pendant les vacances,
en soirée et les jours fériés !



métropole
ROUENNORMANDIE